24 & 25 MARS 2023
CONCERT DE L'ORCHESTRE
40

BEN GLASSBERG & SALLY MATTHEWS

Mahler, Wagner

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

22 23

PROGRAMME

Camille Pépin (1990-)
Vajrayāna

Richard Wagner (1813-1883)
Wesendonck Lieder WWV 91

Gustav Mahler (1860-1911)
Symphonie n°4 en sol majeur

Rouen, Théâtre des Arts
Vendredi 24 mars, 20h
Samedi 25 mars, 18h

Durée 1h45, entracte inclus

Production Opéra de Rouen Normandie

Ce concert est enregistré par Radio Classique
et sera rediffusé le 7 mai à 21h.

• *La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie* •

LE POÈME

Elle était fort déshabillée
Et de grands arbres indiscrets
Aux vitres jetaient leur feuillée
Malinement, tout près, tout près.
Assise sur ma grande chaise,
Mi-nue, elle joignait les mains.
Sur le plancher frissonnaient d'aise
Ses petits pieds si fins, si fins.
– Je regardai, couleur de cire
Un petit rayon buissonnier
Papillonner dans son sourire
Et sur son sein, – mouche ou rosier.
– Je baisai ses fines chevilles.
Elle eut un doux rire brutal
Qui s'égrenait en claires trilles,
Un joli rire de cristal.
Les petits pieds sous la chemise
Se sauvèrent : « Veux-tu finir ! »
– La première audace permise,
Le rire feignait de punir !
– Pauvrets palpitants sous ma lèvre,
Je baisai doucement ses yeux :
– Elle jeta sa tête mièvre
En arrière : « Oh ! c'est encor mieux !
Monsieur, j'ai deux mots à te dire… »
– Je lui jetai le reste au sein
Dans un baiser, qui la fit rire
D'un bon rire qui voulait bien…
– Elle était fort déshabillée
Et de grands arbres indiscrets
Aux vitres jetaient leur feuillée
Malinement, tout près, tout près.

Arthur Rimbaud, *Première soirée*, 1870

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

GÉNÉRIQUE

Directeur musical **Ben Glassberg**
Soprano **Sally Matthews**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Naaman Sluchin, Tristan Benveniste, Eléna Pease-Lhommet, François Galichet, Zorica Stanojevic, Violette Nebl, Étienne Hotellier, Alice Hotellier, Marco Thèves, Yuri Kuroda, Matilda Daiu, Andrew Burgan

Seconds violons Téona Kharadze, Hervé Walczak-Le Sauder, Reine Collet, Nathalie Demarest, Julien Olive, Laurent Soler, Virginie Turban, Madeleine Lefebvre, Marie-Laure Sarhan, Noé Sainlez

Altos Patrick Dussart, Agathe Blondel, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Thierry Corbier, Erik François, Beatriz Ortiz Romero, Cécile Le Divenah, Ivan Cerveau

Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Jacques Perez, Hélène Latour, Guillaume Paoletti, Lionel Wantelez, Barbara Le Liepvre, Sarah Hammel

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Nicolas Musset, Tsui-Ju Bourlet, Fabien Coquant, Daniel Romero

Flûtes Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi, Anne-Claire Langlois, Solène Streiff

Hautbois Jérôme Laborde, Christelle Chaizy, Fabrice Rousson

Clarinettes Naoko Yoshimura, Anne-Sophie Lobbe, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Thomas Rio, Anaïs Reyes

Cors Bruno Peterschmitt, Éric Lemardeley, Cyril Normand, Fanny Bogaert

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo, Sarah Maletras

Timbales Philippe Bajard

Percussions Christophe Drelich, Gianny Pizzolato, Thierry Le Cacheux, Nicolas Gerbier

Harpe Vincent Buffin

LE MOT

âme n.f.

‹*anima* Xe s., *aneme* XIe s., puis *anme* 1080, dénasalisé en *ame* 1181 ; issu du lat. *anima*. Le latin distinguait *animus* « principe mâle », traduisant le grec *thumos* et s'opposant à *corpus*, et le principe femelle *anima* traduisant le grec *psukhê* ›

Principe de la sensibilité et de la pensée chez l'homme.

Nous sommes composés de deux natures opposées et de divers genre, d'âme et de corps. Car il est impossible que la partie qui raisonne en nous soit autre que spirituelle [...]
Pascal, *Pensées*, II, 72.

Principe des sentiments et des passions de la vie affective et mentale. *« La paix de l'âme consiste dans le mépris de tout ce qui peut la troubler »* (Rousseau, *Émile*).

***Dictionnaire culturel en langue française*, Alain Rey, 2005**

BIOGRAPHIES

Ben Glassberg
DIRECTION MUSICALE

Diplômé de Cambridge et de l'Académie royale de Londres, Ben Glassberg remporte en 2017 le Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Directeur musical de l'Opéra de Rouen Normandie depuis 2020, il a également été chef principal invité de Glyndebourne Touring Opera jusqu'en 2021. Aujourd'hui, il est aussi chef invité associé de l'Orchestre national de Lyon et principal chef invité du Volksoper Wien.

Sally Matthews
SOPRANO

Lauréate du prix Kathleen Ferrier en 1999, Sally Matthews chante régulièrement avec des formations comme les Berliner Philharmoniker, le London Symphony, le Rotterdam Philharmonic et l'Orchestre Symphonique de Radio Bavaroise. Outre une éclatante carrière opératique, son répertoire comprend les *Symphonies n° 2*, *n°4* et *n°8* de Mahler, les *Vier letzte Lieder* de Strauss, *Das Paradies und die Peri* de Schumann, *Ein deutsches Requiem* de Brahms, *Lobgesang* de Mendelssohn et *Poèmes pour Mi* de Messiaen.

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale.

LES GRANDES DATES

WAGNER ET LES WESENDONCK LIEDER

1849

Wagner participe à l'insurrection de mai à Dresde. Faisant l'objet d'un mandat d'arrêt, il s'enfuit vers Paris puis Zurich.

1857

Le couple Otto et Mathilde Wesendonck met à disposition de Wagner une petite maison. Le compositeur tombe amoureux de Mathilde.

1857-1858

Il compose les *Wesendonck Lieder*.

1859

Il termine *Tristan und Isolde*, où il reprend deux des *Wesendonck Lieder* : le duo d'amour de l'acte 2 provient de *Träume*, et le Prélude de l'acte 3 reprend *Im Treibhaus*.

ENTRETIEN

Sally Matthews

SOPRANO

Pourriez-vous décrire les *Wesendonck Lieder* de Wagner ?
Ces chansons sont pleines d'amour ; gorgées de nature et de vie sous toutes ses formes. Elles sont nées d'un sentiment d'insécurité, Wagner étant contraint de fuir d'abord à Weimar, puis avec l'aide d'amis à Zurich. Ces amis étant bien sûr Otto et Mathilde Wesendonck. Mathilde devient alors très vite l'amante et l'égérie de Wagner. On ressent dans ces chansons une passion et une urgence à comprendre le vrai sens de la vie, de l'amour et de la mort.

Qu'éprouvez-vous lorsque vous les interprétez ?
C'est très spécial. J'ai toujours le désir de traduire tout ce que le compositeur a souhaité et Wagner donne d'ailleurs toutes les indications qu'il faut pour le faire. Ces chansons sont incroyablement émouvantes et plus grandes que nous-mêmes. En les interprétant, j'ai toujours ce sentiment d'être traversée par la puissance et l'émotion bouleversante que procure la nature. Cette musique invite à comprendre pourquoi on est sur cette terre. L'interpréter est un défi énorme mais incroyablement émouvant à vivre.

Vous chanterez également dans la *Symphonie n°4* de Mahler, une œuvre à laquelle vous êtes habituée. Que voulez-vous transmettre à travers votre voix ?
Comme vous dites, c'est une œuvre que j'ai beaucoup chantée. Je pense que le secret est de trouver la pureté du son et de la ligne, tout en créant un véritable drame appuyé sur ce texte très étonnant.

Il est aussi important, avec cette pièce en particulier, que je me fonde avec l'orchestre pour donner au public cette impression de ne recevoir qu'une seule musique parfaitement homogène.

Wagner et Mahler vous sont-ils intimes ?
Je me familiarise avec les deux. La musique de Richard Strauss est très centrale dans mon répertoire mais ces deux autres compositeurs deviennent de plus en plus présents. Je vais chanter mon premier grand rôle wagnérien la saison prochaine, et plus tard cette saison, interpréter les *Rückert Lieder* de Mahler au Wigmore Hall à Londres.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis 1891, Wagner a été joué près de trois cents fois à Rouen. Le Théâtre des Arts est un lieu incontournable de la diffusion des œuvres de Wagner en France. C'est notamment ici que fut donnée la création française de *Siegfried* en 1900.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Vajrayāna

Lauréate du concours Île de Créations en 2015, elle est la première œuvre pour orchestre de Camille Pépin âgée de vingt-quatre ans.

Inspirée par la spiritualité asiatique, elle s'appuie sur les cinq éléments de la religion tibétaine : Ratna (la terre), Vajra (l'eau), Padma (le feu), Karma (le vent), et enfin Vairocana (l'espace) qui les contient tous. Camille Pépin, qui est entrée dans la musique par la danse, confie ici le premier rôle au rythme, lui qui est « au cœur de la nature et des énergies ».

« SON BUT EN TANT QUE COMPOSITEUR ÉTAIT DE BÂTIR UN MONDE »

LA VIE DE L'ŒUVRE

La *Symphonie n°4* de Mahler

Quand Mahler compose, il mobilise en priorité ses deux pôles de prédilection : la symphonie et le lied. Pour ce qui concerne les lieder, il puise son inspiration principalement dans le recueil de poésies populaires *Des Knaben Wunderhorn* (*Le Cor merveilleux de l'enfant*). En 1892, il met en musique *Das himmlische Leben* (*La Vie céleste*), et comme ce lied lui est particulièrement cher, il a dans l'idée d'en faire l'apothéose de sa prochaine symphonie, la quatrième. À l'été 1899, la forme définitive de l'œuvre est claire dans sa tête : trois mouvements (« Le monde comme éternel présent », « L'amie la Mort entre dans la danse » et « Sainte Ursule se tient là en riant ») serviront à créer une dynamique importante : constatant que les programmes donnés par les titres induisent une vision étriquée de sa musique, il décide de les retirer – sans pour autant faire disparaître le programme intérieur qu'exprime la musique seule, débarrassée du langage. Ainsi entend-on dans le premier mouvement de légères et enfantines sonorités de grelots et de flûtes ainsi qu'un avant-goût du serein et joyeux thème paradisiaque du finale ; dans le deuxième mouvement, un aperçu par contraste de la terrible vie terrestre où l'omniprésence de la mort musicienne est incarnée par un violon solo désaccordé ; dans le troisième mouvement, un contraste entre deux thèmes très lents et lyriques, l'un céleste souriant en sol majeur, l'autre terrestre sombre sur le mode mineur. Arrive alors le finale tant attendu, où la soprano chante avec la naïveté d'un enfant, les joies simples, la paix et l'abondance du Paradis. Mahler disait que son but en tant que compositeur était de bâtir un monde : il ne pouvait pas mieux s'y prendre.

• Textes de Benjamin Lassauzet •

à venir

MOZART, WEBER
4 avril – Chapelle Corneille

Il a le vent en poupe ! Le talentueux Pierre Génisson nous embarque dans l'énergie joyeuse des quintettes pour clarinette de Mozart et Weber avec le quatuor Hermès.

MISA CRIOLLA
6 avril – Chapelle Corneille

C'est toute la chaleur et la vitalité sud-américaine qui nous animent dans cette messe incontournable de l'argentin Ariel Ramírez.

DANSER RAVEL ET DEBUSSY
12 & 13 mai – Théâtre des Arts

Regardons la musique scintiller ! Celle de Ravel virevolte et celle de Debussy brille de mille feux dans ce concert qui réveille nos sensations, entre vidéo et danse.

en famille

CENDRILLON OU LE GRAND HÔTEL DES SONGES
1er > 5 avril – Théâtre des Arts

Donner la réplique à Cendrillon, c'est ce que vont pouvoir faire petits et grands dans une version de l'opéra de Rossini qui donne à chacun l'occasion de chanter.

À partir de 6 ans

NOTES GOURMANDES FERDINAND LE TAUREAU
24 mai – Théâtre des Arts

Il était une fois un taureau rêveur et une lune qui se promenaient sur les prés. Entre Ridout et Prokofiev, violon et piano font des merveilles.

À partir de 5 ans

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Introduction à l'œuvre avec Cédric Lemire, musicologue**

Une heure avant chaque représentation

22
23

Écouter, échanger, apprendre, chanter !
À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

OPERADEROUEN.FR 02 35 98 74 78

RÉGION NORMANDIE
MINISTÈRE DE LA CULTURE *Liberté Égalité Fraternité*
métropole ROUENNORMANDIE

Saison 2022-2023 — Licences d'entrepreneur de spectacles 1 - ESV-D-2020-006198, ESV-R-2021-013111 ; 2 - ESV-D-2020-006185 ; 3 - ESV-D-2020-006197 — Textes : Benjamin Lassauzet – Design graphique : Belleville – Photos : Christophe Urbain, Sigtryggur Ari Johannsson